

INBOX

UNE INSTALLATION D'ART CONTEMPORAIN D'ENKI BILAL, EXPOSEE PENDANT LA BIENNALE DE VENISE

- DU 8 MAI AU 2 AOUT 2015 -



Venise – Enki Bilal franchit une nouvelle étape dans son travail d'artiste. Avec le soutien d'Artcurial, il exposera pour la première fois pendant la Biennale d'Art Contemporain de Venise, du 8 mai au 2 août 2015. Il dévoilera à la Fondazione Giorgio Cini, une installation inédite : *Inbox*. Accessible librement, *Inbox* est un projet artistique audacieux pensé spécialement pour cette manifestation internationale. Enki Bilal joue avec les sens des visiteurs, la perception que l'on peut avoir de la réalité. Il pousse encore plus loin sa démarche artistique, poursuivant son travail de déstructuration picturale. Il propose une nouvelle expérience: prendre conscience de la volupté troublante, mais captivante de l'obscurité.

« Nous sommes heureux de soutenir ce projet innovant, conçu par un grand artiste. Il est important pour Artcurial d'affirmer, dans une manifestation artistique internationale comme la Biennale de Venise, l'attachement profond que nous avons pour la création contemporaine et la culture. L'exposition sera accessible gratuitement au public qui découvrira un peu plus un travail qui transcende les frontières entre les formes artistiques. » expliquent **François Tajan et Francis Briest, co-présidents d'Artcurial**

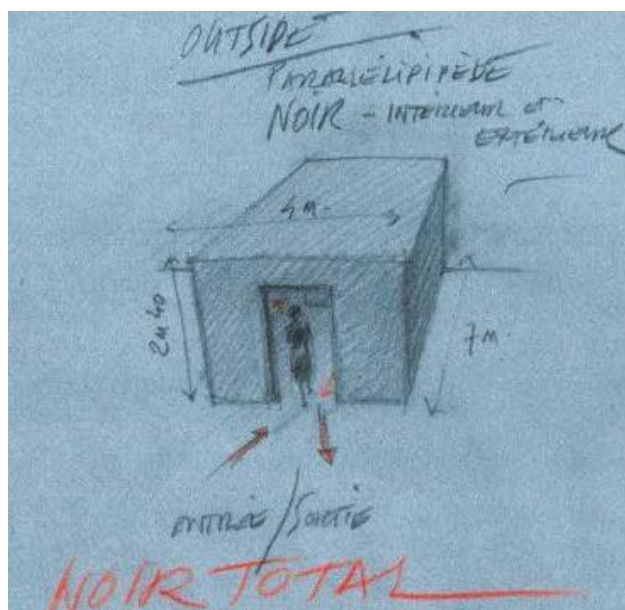
Eric Leroy, expert Bandes Dessinées d'Artcurial, à l'initiative du projet, ajoute : « *Enki Bilal à la biennale de Venise prouve une nouvelle fois l'internationalisation de son travail et sa renommée au-delà de nos frontières. Avec cette installation, Enki Bilal nous surprend à nouveau et nous montre qu'il touche à tous les médiums.* »

C'est au cœur du couvent joutant la fameuse église San Giorgio Maggiore, en face de la place San Marco, qu'Enki Bilal prend ses quartiers. L'exposition qui lui est consacrée est l'une des manifestations abritées par la Fondazione Giorgio Cini pendant la Biennale de Venise, avec celles de Magdalena Abakanowicz, Matthias Schaller, Hiroshi Sugimoto et Liu Xiaodong, par exemple..

Dans un espace clos, architecture minimaliste revêtue de noir, le spectateur est seul devant un grand écran qui diffuse en continu des images indéfinies en couleurs. Il en résulte une instabilité destinée à fixer et à déséquilibrer son regard. Après une première phase hypnotique, il fait face à un dyptique qui ne se dévoile jamais entièrement, sous les effets de l'alternance de la clarté et du silence, pour mieux souligner le rapport entre la discontinuité lumineuse et la sensualité des corps. On retrouve ici le romantisme passionnel et sombre qui caractérise l'œuvre d'Enki Bilal. L'artiste insiste sur la fragilité et les incertitudes de notre mémoire visuelle, sur l'ambivalence et la matérialité des images. Il appuie sur la nécessité de se concentrer sur l'instant présent, et de faire appel à la sensibilité et aux ressources intuitives du spectateur. Celui-ci pourra ainsi s'immerger au cœur de l'œuvre, dans une poésie à la fois physique et mentale.

« C'est un jeu sur les sens, la perte des sens, mais aussi sur notre appréciation d'une réalité. Le visiteur découvre la frustration de la mémoire visuelle, face à l'impossibilité de se fixer sur la situation muséale de l'accrochage pour avoir un repère. Déjà, il faut laisser sa place et quitter la boîte, la rétine des yeux en proie au phénomène d'image rémanente. C'est une expérience éphémère et solitaire. » suggère **Enki Bilal**.

L'exposition *Inbox* d'Enki Bilal est réalisée en collaboration avec la Fondazione Giorgio Cini.



Croquis de l'installation *Inbox* pour la Fondation Giorgio Cini, pendant la Biennale d'art contemporain de Venise, Enki Bilal

Le parcours d'Enki Bilal est fait d'indépendance et d'audace : dessinateur, cinéaste, peintre, concepteur de costumes et de décors pour le théâtre lyrique contemporain et le ballet *Roméo et Juliette* de Serge Prokofiev. Son œuvre s'appuie constamment sur une exigence esthétique réelle, visionnaire et inscrite dans la durée, non un pseudo-désir de modernité anecdotique et stérile qui ne serait en définitive qu'une compromission.

Artiste passionné, il aime transmettre une émotion, partager quelque chose avec le lecteur ou le spectateur. L'essentiel réside dans le geste et la révélation : l'art devient une forme d'autoportrait, mais que l'on ne peut découvrir que de manière parcellaire, une introspection sur les enjeux de son travail, le rapport qu'il entretient avec le réel et sa façon d'appréhender le monde, une réflexion significative qui embrasse son œuvre.



Enki Bilal © Vanessa Franklin

À travers la bande dessinée, la peinture ou le cinéma, des éléments personnels remontent à la surface. C'est la marque d'une culture et d'une sensibilité, une interaction entre l'inconscient et le conscient, un reflet dans l'ombre mêlé à des souvenirs d'enfance, L'Ennemi, la beauté là où on ne l'attend pas. Créer pour dépasser un héritage graphique et faire éclater le cadre historique, pour s'affranchir des formats et des codes traditionnels. Mais la noblesse du dessin demeure. Une présence manifeste, de l'œuvre et du sujet, de la subjectivité de l'artiste et de la sensibilité du spectateur : regarder les choses en face, défier l'anxiété et nos angoisses. Une ligne directrice, à l'écoute de l'histoire et de l'atmosphère, et qui reste attachée à un univers onirique et étrange.

À chaque album, Enki Bilal renouvelle son expression artistique et revendique un style plus libre et plus spontané, l'espace s'agrandit mais la couleur reste le centre de gravité, une matière première indispensable, un élément naturel qui fait naître la vie et porte la force émotionnelle, accompagnée d'une gestuelle dynamique qui révèle l'intensité du moment. La composition est liée à la déclinaison et à la rythmique des couleurs, la palette est volontairement restreinte, dominée par des tonalités généralement froides et des accords caractéristiques de son œuvre : dégradés, contrastes et complémentarités. Les lignes et les surfaces s'entrelacent, pas de discontinuité spatiale, d'enchevêtrement ni d'agitation inutile. L'interaction des couleurs donne au dessin sa profondeur et sa cohérence, avec un espace dont les contours restent souvent indéfinis.

C'est une immersion visuelle, l'œuvre devient un champ chromatique et un champ de force, modelée par la fusion entre les personnages et l'espace, de grandes surfaces à peine troublées par de petites touches de lumière ou des tonalités chaudes, et parfois des cases où le trait incisif de l'encre de Chine domine l'ensemble. Mais la ligne en elle-même n'a plus tellement d'importance : elle est accaparée, débordée. Le dessin est une figure de rhétorique qui rassemble et juxtapose des contraires, impossible à la sensualité de s'épanouir dans la platitude, elle se conçoit plutôt dans l'union de deux pôles opposés et additionnels, la douleur et le plaisir. La lumière ne peut pas exister par elle-même, elle a besoin des ténèbres pour faire ressortir sa clarté, ce qui nous ramène à des choses vitales, qui doivent se heurter pour qu'il y ait création : l'amour et l'absence, l'aspiration à l'éternité et la vie éphémère, la réalité et l'imaginaire. Le conflit est la règle et l'harmonie l'exception. Le désir ne peut pas être innocent, il n'est lié à aucune réalité objective. Pas de douce illusion, il est forcément destructeur. La conjonction des passions emporte tout, l'amour et la haine ne font qu'un.

Enki Bilal ne sépare pas l'art de la vie, il peint les sentiments qui traversent son regard, sans idéalisme ni contemplation, associant la fulgurance à la décision. Une intention consciente grâce à laquelle les images expriment le mariage des entités contraires. Un art souvent empli de tension, orageux, où le tragique se lit entre les lignes. Il fait sienne l'affirmation de Nietzsche, « les artistes portent haut l'estime accordée aux passions ». Il travaille avec son instinct, avec une énergie et un souffle qui sont le reflet de son engagement, de sa lucidité, du combat d'un créateur avec son œuvre. La beauté telle qu'il l'aime et telle qu'il la représente n'est pas superficielle : elle est baroque, sombre et sensuelle.

Heureux l'artiste que le désir déchire.
Enki Bilal est lui-même, uniquement.

LE PARCOURS D'ENKI BILAL EN QUELQUES DATES

- 1951** : Naissance d'Enki Bilal à Belgrade, Yougoslavie.
- 1960** : Arrivée à Paris.
- 1972** : Après un passage éclair aux Beaux-Arts, Enki Bilal publie sa première histoire, *Le Bol maudit*, dans le journal *Pilote*.
- 1975** : Publication de son premier album, *La Croisière des Oubliés*, sur un scénario de Pierre Christin.
- 1980** : Première série personnelle, dans *Pilote*, *La Foire aux Immortels*. La seconde partie, *La femme Piège*, est éditée en album en 1986.
- 1982** : Enki Bilal peint sur verre une partie des décors de *La Vie est un roman*, film d'Alain Resnais.
- 1983** : Avec *Partie de Chasse*, Enki Bilal et Pierre Christin démontrent avec éclat que la bande dessinée, politique, actualité et fiction ne sont pas incompatibles. Un genre est né.
- 1987** : Grand Prix du XIVE Salon international de la Bande dessinée d'Angoulême.
- 1988** : Exposition au Palais de Tokyo, avec Josef Koudelka et Guy Pellaert.
- 1989** : Premier film d'Enki Bilal, *Bunker Palace Hôtel*, avec notamment Jean-Louis Trintignant et Carole Bouquet.
- 1990** : Décors et costumes pour *O.P.A. Mia*, un opéra contemporain de Denis Levaillant (festival d'Avignon).
- 1993** : Le dernier volet de la Trilogie Nikopol, *Froid Equateur*, est meilleur livre de l'année, tous genres confondus, pour le magazine de Bernard Pivot, *Lire*. Une première dans l'histoire de l'édition.
- 1994** : Exposition et édition de *Bleu Sang* (Galerie et Éditions Christian Desbois).
- 1997** : Sortie française de *Tykho Moon*, le second long-métrage d'Enki Bilal, avec dans les rôles principaux Julie Deply, Marie Laforêt, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Johan Leysen, Richard Bohringer, Yann Collette...
- 1998** : Début avec *Le Sommeil du Monstre* d'une nouvelle trilogie.
- 2001** : Exposition *enkibilaladeuxmilleun* à la bibliothèque historique de la ville de Paris. **2004** : Sortie du film *Immortel ad vitam*, 3^{ème} long-métrage d'Enki Bilal avec dans les rôles principaux Linda Hardy, Thomas Kretschmann, Charlotte Rampling...
- 2005 – 2006** : Exposition à New Delhi puis à Calcutta d'*enkibilalinindia*
- 2006-2007** : Suite et fin de la *Tétralogie du Monstre* : *Rendez-vous à Paris* et *Quatre ?- Dernier Acte*.
- 2007** : Exposition à Bangkok.
- 2009** : Exposition à Istanbul, Publication de l'album *Animal'z*.
- 2009** : Exposition *Animal'z* chez Artcurial à Paris.
- 2011** : Adaptation et mise en scène de *Suspection*, pièce de Fabienne Renault, avec Evelyne Bouix et Jean-Louis Trintignant.
- 2012** : Exposition *Oxymore – Last Paintings* à New York (Services culturels de l'Ambassade de France), Beijing (Hadrien De Montferrand Gallery), Berlin (Kunsthau Lempertz) et Paris (Artcurial).
- 2013** : Exposition *Les Fantômes du Louvre – Enki Bilal* au Musée du Louvre, d'une vingtaine de photographies de tableaux célèbres dans lesquelles il dessine des fantômes.
- 2013** : Combat de *Chess-boxing* chez Artcurial à Paris.
- 2014** : Publication du troisième tome de la *Trilogie du Coup de Sang*, intitulé *La couleur de l'air*.
- 2014 – 2015** : Exposition *Oxymore and more* à l'Hôtel des Arts de Toulon.
- 2015** : Exposition *Inbox* à la Fondazione Giorgio Cini, pendant la Biennale de d'art contemporain de Venise

L'ENGAGEMENT CULTUREL D'ARTCURIAL

Depuis plus de 10 ans, la culture est au cœur de l'activité d'Artcurial, qui abrite notamment l'une des plus importantes librairies d'art de Paris. Dans cet esprit, la première maison française de vente aux enchères se dote dès 2008 d'un conseiller culturel en la personne de Serge Lemoine, historien de l'art à la réputation internationale, et ancien président du musée d'Orsay.

Artcurial est un lieu culturel unique d'échanges et de rencontres où sont organisées de nombreuses conférences et signatures. Au rond-point des Champs-Élysées, hors les murs, et dans ses bureaux européens, la maison organise des expositions publiques :

- À Paris : *Mickey dans tous ses états* en 2006, *Pierre Culliford dit Peyo, la vie et l'œuvre d'un conteur merveilleux* en 2011...
- Hors les murs : *Small Medium Large* en 2011 et *Hiquily* au Donjon de Vez en 2014
- Dans les bureaux européens : *Jean-Michel Basquiat* en 2014 à Bruxelles, *Marc Chagall* en 2015 à Milan...

Parallèlement à ces manifestations, la maison soutient la création artistique contemporaine, française et internationale. Elle est partenaire de HyAM (Prix pour la création méditerranéenne), Espace Musées (Espace d'exposition à l'aéroport Paris Charles de Gaulle) et de l'ADIAF – Prix Marcel Duchamp dont elle a exposé les lauréats Cyprien Gaillard (2011) et Laurent Grasso (2013) à Venise par le passé.

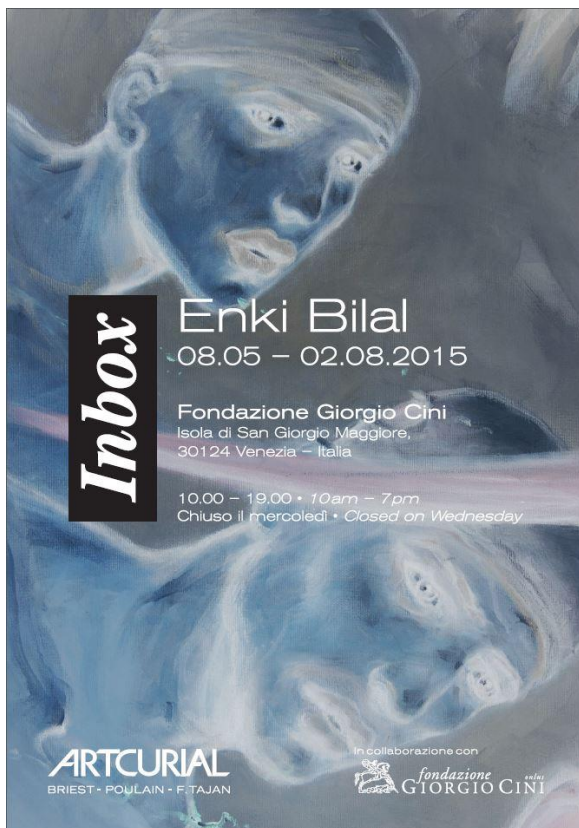
Cette année, Artcurial a souhaité soutenir un projet d'envergure, accessible à un public plus nombreux : l'installation *Inbox* d'Enki Bilal à la Fondazione Giorgio Cini (du 8 mai au 2 août 2015). Les liens privilégiés entre l'artiste et la maison, à l'initiative d'Eric Leroy, expert Bandes Dessinées d'Artcurial, rendent cette collaboration naturelle. Si elle a commencé avec la Bande Dessinée (Artcurial détient le record mondial pour une œuvre d'Enki Bilal vendue aux enchères : *La tétralogie du monstre*, 2006, acrylique, vendue 174 481 €, le 29 mars 2009), l'aventure s'est ensuite dirigée vers d'autres territoires d'expression artistique, confirmant à chaque fois un peu plus la place de l'artiste sur la scène de l'art contemporain.

Au cours des années, de nombreux événements culturels ont été organisés par Artcurial avec Enki Bilal, en France et à l'étranger :

- En 2009, l'exposition *Animal'z* rassemblait 350 dessins originaux de l'album éponyme à Paris,
- en 2012, l'ensemble de 15 toiles *Oxymore*, a fait l'objet d'une exposition internationale (New York, Pékin, Berlin) avant une vente aux enchères à Paris,
- en 2013, le premier match de *Chessboxing*, un jeu inventé par Enki Bilal en 1986, mêlant boxe et échecs, a eu lieu chez Artcurial à Paris.



Atelier d'Enki Bilal à Paris



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition « Inbox – Enki Bilal »
*Réalisée avec le soutien d'Artcurial,
 et en collaboration avec la Fondazione Giorgio Cini*

Entrée libre

Du 8 mai 2015 au 2 août 2015
 Du Lundi au Dimanche de 11h à 19h
 (fermé le mercredi)

Fondazione Giorgio Cini
 Isola di San Giorgio Maggiore
 30124 Venezia - Italia

+39 041 271 0229
www.artcurial.com
www.cini.it



À propos d'Artcurial – Fondée en 2002, la maison de ventes Artcurial conforte en 2014 sa position de première maison française de vente aux enchères. Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités, des beaux-arts et objets d'art aux objets de collection. La maison de vente aux enchères totalise 192 millions d'euros en volume de ventes en 2014, soit une évolution de son chiffre d'affaires de plus de 50 % en 3 ans. Résolument tourné vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Milan, Bruxelles et Vienne, une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biannuelles à New York.

En 2014, le département Bandes Dessinées totalise un volume de vente de près de 12 M€, + 61 % par rapport à 2013. Un succès obtenu grâce à un travail avec des artistes contemporains, en leur consacrant des ventes monographiques, et à des pièces majeures réunies dans des vacations prestigieuses, comme les *Pages de Garde* des albums de Tintin par Hergé en mai 2014, vendue 2,7 M€, record du monde pour une œuvre de bande dessinée aux enchères.

Dossier de presse et Visuels HD
téléchargeables sur press.artcurial.com
User : EnkiBilal / Password : Artcurial2015

Jean Baptiste Duquesne
 Chargé des relations presse
 + 33 1 42 99 20 76
jbduquesne@artcurial.com

Armelle Maquin
 + 33 6 11 70 44 74
Armelle.maquin@wanadoo.fr

www.artcurial.com



À propos de la Fondazione Giorgio Cini – La Fondation Giorgio Cini est une institution culturelle à but non lucratif basée à Venise. Elle a été créée au XXe siècle par Vittorio Cini, en mémoire de son fils Giorgio, dans le but de restaurer l'île de San Giorgio Maggiore (dévastée par 100 ans d'occupation militaire) et de créer un centre culturel international. L'importance de cette initiative privée s'est manifestée par l'ampleur du chantier de réhabilitation de l'île, et les nombreux événements organisés ou hébergés par la fondation depuis.

La Fondazione Giorgio Cini soutien ses propres projets de recherches et de conférences, mais accueille aussi des manifestations organisées par des institutions culturelles et scientifiques d'envergure internationale.